

Expressions de la mélancolie

Ils ont un cœur plus grand et un sang plus bouillant dit Jacobsen, les membres de cette



société secrète que l'on pourrait appeler la « Communauté des mélancoliques ». *Ils désirent plus, aspirent à plus, et leur désir est plus fou et plus brûlant que celui qui coule dans les veines des gens ordinaires ... (...) Mais pourquoi les appelez-vous mélancoliques, puisque les joies et les plaisirs du monde sont tout ce qu'ils recherchent ? Parce que toute joie terrestre est si fuyante et si éphémère, si fausse et incomplète Demandez-vous encore pourquoi on les appelle mélancoliques, quand tout plaisir, à peine l'a-t-on saisi, se métamorphose en dégoût ... quand toute beauté est beauté qui meurt, toute félicité félicité changeante ?*

« Madame Marie Grubbe » (1876) de Jens Peter Jacobsen cité in *Saturne et la mélancolie* (1964), R. Klibansky, E. Panofsky, F. Saxl, Paris, Gallimard, 1989, p. 387.

Tête de Saturne, Hans Baldung, dit Grien, 1516, dessin à la craie, 33,3 x 25, 5, Albertina, Vienne.

De nos jours, « dans le combat pour la vie les défaitistes sont des traîtres. Ce devoir d'être heureux, ou du moins joyeux, s'accompagne de l'exclusion des mélancoliques, angoissés, dépressifs, suicidaires. L'ostracisme à l'égard de tous ceux qui n'affichent pas une joie de vivre convaincante est l'un des traits de nos sociétés » écrit Georges Minois dans son *Histoire du mal de vivre* (2003). Or il n'en a pas toujours été ainsi. Un lien intime et paradoxal existe entre création artistique ou génie philosophique, déraison, folie et mélancolie. Les interrogations au sujet du temps qui passe, et la connaissance douloureuse de la fragilité de tout ce qui est, sont constitutives d'un tempérament qui a longtemps été valorisé avant d'être pathologisé. Le génie mélancolique saisit avec plus d'acuité le monde dans toute son effrayante complexité. A ce titre, il est celui qui voit et qui ne se laisse pas séduire par les apparences trompeuses et les promesses illusoire : « le mélancolique, contrairement au pessimiste, sait que la perte pressentie dans l'avenir est déjà réalisée » comme l'écrit Ludwig Binswanger.

Le thème général proposé pour ce TM porte sur les métamorphoses – iconographiques ou textuelles - dans les diverses expressions de ce que l'on ne nomme pas encore « dépression » ou « trouble bipolaire » mais « manie », « possession », « fatigue de vivre », « tristesse » ou encore « acédie », selon l'époque dans laquelle se place la réflexion sur ce « mal de vivre » incroyablement prolix et générateur d'images.